

LA MYSIS FRONTALIS DE MILNE-EDWARDS.

Par H. NOUVEL.

En 1868, CLAUS a montré que le genre *Cynthia* groupait les mâles d'espèces dont les femelles constituaient le genre *Siriella* (*Mysis* part. des auteurs anciens).

Ayant de nombreuses raisons de penser que les formes décrites par H. MILNE-EDWARDS (1837) sous les noms de *Cynthia armata* (provenance : Noirmoutiers) et *Mysis frontalis* (provenance : Nice) n'étaient autres que les mâles et les femelles de l'espèce décrite et figurée par SARS (1877) sous le nom de *Siriella armata* (Milne-Edwards 1837), j'ai examiné les exemplaires types de *Mysis frontalis* conservés au Muséum d'Histoire Naturelle de Paris. L'étude que j'en ai faite ne laisse subsister aucun doute à cet égard.

Il s'agit de deux femelles, l'une adulte (18 mm.), l'autre ovigère (sensiblement de même taille). Les spécimens ont un peu souffert : il semble bien qu'ils aient été desséchés puis remis en alcool ; ils sont encore, cependant, en assez bon état.

On ne peut plus rien dire sur la forme des yeux. La pointe de la plaque frontale dépasse l'extrémité distale de l'article proximal des pédoncules antennulaires. La forme et les proportions des écailles antennaires sont celles de *S. armata* (*sensu* Sars) : le rapport de la longueur à la plus grande largeur est presque égal à 5. Les grosses épines latérales du telson sont séparées par des séries peu nombreuses de petites épines (maximum : 8) ; le nombre des petites épines distales ne peut être précisé pour l'un des spécimens, pour l'autre il est de 3 (nombre très fréquent chez *S. armata* de la Méditerranée). Les exopodites des uropodes sont environ 7 fois plus longs que larges et la suture transverse est très oblique.

Enfin, j'ai comparé ces deux femelles à des *S. armata* de même taille de Nice, Monaco, Menton et Alger sans relever de différences sortant du cadre des fluctuations habituelles.

Donc, l'un des deux noms créés par MILNE-EDWARDS doit tomber en synonymie. Normalement, il faudrait conserver *Siriella frontalis* puisque *M. frontalis* est décrite à la page 459, tandis que *Cynthia armata* l'est à la page 463 (aucune des deux espèces n'a été figurée par l'auteur).

Dans sa monographie des Mysidacés de la Méditerranée, SARS (1877) a donné une description et une illustration détaillées de deux

espèces qu'il a pensé être les *Siriella frontalis* et *armata* de MILNE-EDWARDS et, naturellement, c'est au texte et aux figures de SARS que tous les auteurs s'en sont référés par la suite : il ne pouvait en être autrement, puisque les courtes diagnoses de MILNE-EDWARDS s'appliquent aussi bien à ces deux espèces.

Je rappellerai que, d'après SARS, *S. frontalis* se distingue de *S. armata* par les caractères suivants : pédoncules oculaires plus cylindriques ; écailles antennaires moins étroites (3 fois 1/2 plus longues que larges) ; pattes beaucoup plus robustes ; exopodites des uropodes plus larges (moins de 6 fois plus longs que larges) ; dans la région distale des bords latéraux du telson, le nombre des petites épines entre les grandes est beaucoup plus considérable (jusqu'à 17) — le nombre des petites épines terminales, 3 au lieu de 4, est un caractère reconnu sans valeur puisque chez *S. armata* les nombres de 3 et 5 sont très fréquents — ; enfin, chez les mâles les pseudo-branchies des pléopodes, foliacées ou utriculaires, ne sont pas subdivisées en deux branches enroulées en spirale (ce serait la seule exception dans toute la sous-famille des *Siriellinae*).

Or, *S. armata* (*sensu* Sars) est une espèce très commune sur toutes les côtes atlantiques depuis le nord de l'Ecosse et le sud de la Mer du Nord jusqu'au Maroc, la Méditerranée orientale et l'Adriatique : elle a été citée plus de 70 fois sous ce nom.

Au contraire, *S. frontalis* n'a jamais été retrouvée : les rares citations sont des reprises bibliographiques ou bien sont relatives à des déterminations reconnues erronées par la suite (*cf.* HOLT et BEAUMONT, 1899) ; elle figure cependant dans la liste des Mysidacés du Golfe de Trieste donnée par CLAUS (1884) qui propose même un genre nouveau (*Pseudosiriella*) pour cette espèce aberrante. Mais comme *S. armata* ne figure pas dans cette liste, la détermination demanderait à être confirmée. Il est tout à fait surprenant que SARS n'ait eu en mains que deux exemplaires de sa *Siriella armata* (golfe de Goletta, Tunisie) tandis qu'il cite sa singulière *S. frontalis* du golfe de Goletta, Malte, Cagliari et Syracuse.

Dans ces conditions, et pour une simple question de pagination, il me paraît tout à fait déplorable de transférer à l'espèce commune et bien connue, le nom de *S. frontalis*. Je suggère de lui conserver le nom de *S. armata* utilisé par SARS et adopté depuis par tous les auteurs.

Le nom de *S. frontalis* ne peut être maintenu pour l'autre espèce décrite par SARS, d'abord en raison des règles admises et ensuite pour n'avoir pas à écrire qu'elle n'a jamais été capturée sur les côtes françaises d'où proviennent les exemplaires types ! Il me paraît bien indiqué de reprendre, pour cette espèce, le nom de *Siriella sarsi* créé pour elle par CZERNIAVSKY (1882) qui, à la suite de considérations morphologiques reconnues actuellement sans valeur,

avait cru devoir rejeter l'identification des espèces de Sars à celles de MILNE-EDWARDS.

*Laboratoire de Biologie générale de la Faculté des Sciences de Toulouse
et Laboratoire de Zoologie du Muséum.*

AUTEURS CITÉS

- CLAUS, C. — 1868. — Ueber die Gattung *Cynthia* als Geschlechtsform der Mysideengattung *Siriella*. — *Zeitschr. wiss. Zool.*, Bd. XVIII, pp. 271-279, pl. XVIII.
- CLAUS, C. — 1884. — Zur Kenntniss der Kreislaufsorgane der Schizopoden und Decapoden. — *Arb. zool. Inst. Univ. Wien u. zool. St. Triest*, Bd. 5, pp. 271-318, pl. XXI-XXIX.
- CZERNIAVSKY, V. — 1882. — 1887. — Monographia Mysidarum imprimis Imperii Rossici. — *Trav. Soc. Nat. St.-Petersb.*, t. XII, p. 1-170, tab. I-XIV; t. XIII, pp. 1-85, tab. XVII-XXXII; t. XVIII, pp. 1-102.
- HOLT, E. W. L. and BEAUMONT, W. I. — 1899. — On *Siriella armata* (M.-Edw.) and the reputed Occurrence of *S. frontalis* (M.-Edw.) in British Seas. — *Ann. Mag. Nat. Hist. Sies 7*, vol. 3, pp. 151-152.
- MILNE-EDWARDS, H. — 1837. — Histoire naturelle des Crustacés. — Paris, 1837, t. II, 532 p.
- SARS, G. O. — 1877. — Nye Bidrag til Kundskaben om Middelhavets Invertebratfauna. I. — Middelhavets Mysider. — *Arch. Math. Nat.*, Bd. II, pp. 10-119, tab. 1-36.